Robert Combas: Greatest Hits

Romain Mathieu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5402>

DOI : 10.4000/critiquedart.5402

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Romain Mathieu, « Robert Combas: Greatest Hits », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5402>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Robert Combas: Greatest Hits

Romain Mathieu

- 1 On pourrait presque parler d'un objet comme on parle de certains albums pour appréhender l'imposant catalogue de l'exposition de Robert Combas au Musée d'art contemporain de Lyon. Reproduisant un vinyle sur sa couverture, le livre est tout entier conçu autour des relations de la peinture de R. Combas avec le *rock* qui résonnait déjà dans les salles du musée, que se soit par les concerts de l'artiste lui-même ou par les *playlists* issues de sa gigantesque collection. On retrouve ces musiques sur les pochettes d'albums disséminées dans le catalogue. Reprenant l'organisation des salles, un texte introduit chaque section selon une approche chronologique ou thématique, cherchant à concilier la perception de l'évolution de l'artiste et la permanence d'une approche de la peinture qu'expose Richard Leydier. La profusion des reproductions rend ainsi compte de la diversité de ce travail, avec pour fil directeur ce rapport au *rock* qui traverse la peinture de R. Combas. Elle permet de saisir l'importance des processus narratifs au sein de chaque œuvre, redoublés par les textes que le peintre rédige pour accompagner ses tableaux -manifestant un autre rapprochement avec la bande dessinée cette fois. Le catalogue rend ainsi compte d'une démarche qui depuis son apparition sur la scène de l'art, à la fin des années 1970, a pris le parti du *low art* et de la culture populaire dans les Beaux-arts, sans se réduire à la naïveté comme le montre la reprise de chefs d'œuvres de l'Histoire de l'art. La multiplicité des motifs et des références renvoie à une utilisation de toutes les images disponibles, sans hiérarchie, avec une liberté que le peintre rapporte à la culture *rock*. Les textes explorent avec intérêt l'univers de R. Combas et le choix des auteurs, critiques de *rock* plutôt que critiques d'art, permet d'approfondir le lien de la peinture au *rock* et de dresser le portrait du peintre en *rock*er.